

Mister Loueke est annoncé !

CONCERT. Excellente nouvelle pour cette fin de semaine, avec un doublé de concerts entre le Kerveguen et le Kabardock où le guitariste et la voix de référence, Lionel Loueke, qui arrive aujourd'hui des États-Unis, donnera ce soir, pour commencer, une master-class. Petite conversation, en amont, avec un musicien qui garde toute sa fidélité à La Réunion.

Bon retour à La Réunion, Lionel ! Quantième séjour dans notre île ?

"Quatrième, je crois ! Je ne les compte plus pour y être venu en diverses occasions et différents formats, sur scène ou en studio. La dernière fois, c'était l'an dernier avec mon trio, Gilfema, pour l'enregistrement de "Tropical Rain", le dernier album de mon ami Meddy Gerville, le lien le plus "dans mes cordes" avec La Réunion !

À propos de cordes, comment vous êtes-vous retrouvé ligoté à celles d'une guitare ?

Dans mon enfance, au Bénin, mon grand frère en jouait. C'est comme ça que j'y suis venu. Pour l'imiter ! S'il avait été pianiste, je serais sûrement un pro du clavier aujourd'hui à Cotonou ! (Rire). Après ? Je suis entré dans une chorale, j'ai appris dans la rue, ici ou là, et à la maison j'écoutais non stop George Benson sur un vinyle (pas de CD à l'époque), "Week-end in L.A.", qu'un ami de mon frère avait rapporté de Paris. Mon coup de cœur pour le jazz vient de là. C'était la première fois que j'écoutais quelque chose d'aussi différent de ma musique africaine. Et pour moi, qui improvisais beaucoup quand je jouais quoi que ce soit, ce que j'entendais là, chez Benson, m'enchantait ! Chez nous, les gens dansent sur notre musique, donc pas question de changer la ligne. Sauf que j'étais un improvisateur-né et que le jazz me tendait les bras, alors...

Alors, les USA ? Le rêve américain ?

Bien plus qu'un rêve ! D'abord, je suis passé par Paris et son American School of Modern Music et ensuite, oui, direction l'Amérique. Plus exactement Boston et son Berklee College of Music, pour un an. Seulement, j'ai décidé de prolonger mon séjour et de rester là-bas pour m'inscrire aux auditions du Thelonius



Loueke, ici en concert avec son mentor Herbie Hancock au Festival de jazz de Monterey, en 2017 (photo Dave Kaufman).

Monk Institute of Jazz, à l'Université de Californie. C'est là que j'ai rencontré Herbie Hancock qui faisait partie du jury avec d'autres pointures comme Wayne Shorter et Terence Blanchard. J'ai été accepté et Herbie est devenu mon mentor. Cette rencontre a décidé de mon choix de prendre la nationalité américaine.

de revenir chez soi ? Mon papa a 88 ans et je n'ai plus envie d'être trop loin, justement.

Comment êtes-vous accueilli sur votre terre natale ?

Toujours très bien, tout simplement et naturellement. Vous savez, je ne suis pas et je ne serai jamais une "star" !

La raison de ce bel album "HH", signé LL, que vous venez nous offrir en live cette semaine ?

Oui, je tenais à lui faire cet hommage pendant qu'il est toujours vivant, avec cet enregistrement et une tournée que j'espérais la plus étoffée possible dans le monde entier (ce que la pandémie n'a pas facilité). Mais je suis assez chanceux pour venir vous retrouver avec, finalement, sa musique à lui devenue la mienne.

L'avis d'Herbie, dont on sait qu'il vous considère comme son "guitariste préféré" ?

Il a été le tout premier à écouter l'album avant d'entrer en studio, et il m'a dit : "Je suis heureux que tu aies choisi de redonner une nouvelle vie à mes compositions. Tu m'as, en quelque sorte, réinventé ! Et ça me rend très fier." En tout cas, ça lui a plu. Mais je dois avouer que "réécrire", en quelque sorte, ses compositions, comme si c'étaient les miennes, a été un rude exercice ! Difficile de s'en éloigner et de se les approprier en apportant quelque chose de nouveau.

Des partages de scène avec lui, comme au Festival de Monterey ?

"HERBIE EST UN MONUMENT D'HUMILITÉ, SANS EGO, TOUJOURS DANS LE PARTAGE, TRAITANT TOUT LE MONDE À ÉGALITÉ, BREF, LE MEILLEUR EXEMPLE À SUIVRE QUI PUISSE EXISTER."

Et quid de l'Afrique ?

J'ai pu y retourner enfin en août dernier pour une grande tournée avec mon album tout frais "HH". Je me suis accordé, juste avant, un retour chez les miens, au Bénin, que je n'avais pas vu depuis plus de trois ans. Ça me manquait. Le pays, comme ma famille, représentent ma source d'inspiration, et ces retrouvailles m'ont fait du bien. C'est étrange, non ? Cette envie que l'on a quand on est jeune de partir loin de chez soi pour découvrir le monde et ce désir quasi omniprésent, une fois devenu grand,

Mais peut-être bien le "Hancock béninois" de jeunes musiciens, sur le continent africain ?

Pas sûr qu'il puisse y en avoir jamais deux comme lui qui, c'est vrai, reste mon idole. J'ai énormément appris et je continue de m'instruire, avec lui. Et pas que de musique. Herbie est un monument d'humilité, sans ego, toujours dans le partage, traitant tout le monde à égalité, bref, le meilleur exemple à suivre qui puisse exister. J'apprends toujours à ses côtés et davantage encore hors de la scène.

IL ÉTAIT UNE FOIS...



Lionel Loueke, jazz man, compositeur, guitariste et voix d'or.

Né le 27 avril 1973 au Bénin, s'installe en 1990 à Abidjan pour étudier à l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle. Une bourse lui permet de poursuivre ses études à l'American School of Modern Music de Paris de 1994 à 1998. Une seconde lui ouvre les portes du Berklee College à Boston en 2000. Il intègre alors le Thelonius Monk Institute of Jazz de Californie jusqu'en 2003. Il joue avec le trompettiste Terence Blanchard et enregistre en sa compagnie deux albums sur le label Blue Note. Lionel, dont le second prénom est Gilles, forme alors son trio Gilfema avec le batteur Ferenc Nemeth et le bassiste Massimo Biolcati rencontrés à Berklee. Loueke, ses compositions, sa guitare et sa voix d'or sont vite repérés par d'autres célébrités telles Wayne Shorter, Dianne Reeves, Kenny Garrett, Roy Hargrove, Santana ou Sting. En 2014 il retrouve Meddy Gerville à La Réunion pour quelques concerts et les prémices d'enregistrement de "Tropical Rain" avec Giovanni Hidalgo aux percussions. Et, depuis, Loueke, dont Jazz Times a écrit qu'il peut "transformer la guitare en un orchestre afro-occidental virtuel", a donc misé sur un hommage à Herbie Hancock, son mentor qui, interprété dans le monde entier, avec lui se refait quasi une virginité (écoutez sa version de "Watermelon man", composée en 1962, vous déclenche des frissons sur la peau !). Et cet album, "HH", (comme Hommage et Humain tout autant que Herbie et Hancock ?) est une pure beauté à laquelle le public de La Réunion va être confronté demain au Kerveguen et samedi au Kabardock. Autrement dit faut y aller !

Quelques dates encore, oui, avec Herbie, qui est lui-même au cœur d'une mega tournée, et Bireli Lagrene aussi, en 2022.

Un sacré programme, je sais ! Et ça tombe bien parce que la musique, celle qui adoucit les mœurs, dit-on, y a ses entrées."

Qu'est-ce qui compte le plus et qui, pour vous, est de l'ordre de la magie, aujourd'hui, Mister Loueke ?

Toujours ma famille, mes quatre enfants (ils ont de 18 à 3 ans), mon prochain album (le 7e sous mon nom) et aussi quelque chose d'essentiel : faire de mon mieux, au quotidien, pour cette planète menacée par le réchauffement climatique. Un engagement qui me tient depuis mon premier album, "Virgin Forest", au Kenya, et auquel je crois. Entretemps je suis devenu bouddhiste, ce qui me permet de rester positif dans n'importe quelle situation. Quand je joue, la question ne se pose pas. C'est après que, dans la vie, les limites que l'on s'impose peuvent exploser. On en a tous, des limites, mais pour progresser il faut rester ouvert, objectif, pratiquer l'humilité et confiance garder !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DUSIGNE

* **Lionel Loueke** à La Réunion : aujourd'hui, de 19 à 22 heures, master-class au Kabardock, seulement 10 places disponibles, vendredi à 20 heures au Kerveguen et samedi à 21 heures au Kabardock Kafé.

** **"HH"**, l'album, c'est la reprise à sa main et à sa voix par LL de compositions comme "Hang up your hang ups", "Driftin'", "Tell me a bedtime story", "Actual proof", "Cantaloupe island", "Butterfly", "Dolphin dance", "Watermelon man", "Come running to me", "Voyage maiden", "Rockit", "Speak like a child", "Homage to HH", "One finger snap"...



DÉCOUVREZ L'ART DU
WING CHUN KUNG FU

AU TEMPLE GUANDI DE TERRE SAINTE

Renseignements : 0692.86.23.40 - wingchunmuller@gmail.com

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr



cours enfants, et adultes

dispensés par Sifu Muller Lauret

représentant officiel du neveu d'Yp Man pour l'Océan Indien